

L.V. Lazare

LES  
GARDIENS

I - LILITH

13+ ans

## AVERTISSEMENTS DE CONTENU

Violence, crise de panique (1), sang, morts, kidnapping, mentions de violences familiales, et mentions de suicide de proches.

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN broché : 979-10-359-9359-7

ISBN numérique : 979-10-359-9304-7

D/2023/L.V. Lazare, éditeur.

© L.V. Lazare, 2023

Couverture : ©Eunkyung Art, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'autrice est seule propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*À maman,  
À Livia,  
Pour avoir toujours été là.*



# Lexique

*Anastasis*, n.f. || Transformation en Gardien.

Ascendant.e || Premier.ère Gardien.ne dont descend un.e Gardien.ne. Il en existe cinq : Achôris, Ravenne, Mythili, Gudmund, et Myrddin. Les Gardien.ne.s ayant Achôris ou Ravenne pour ascendant.e sont réputés plus puissant.e.s que les autres.

Asgard || Centre des Gardiens de San Francisco, États-Unis.

Astre Majeur || Astres les plus puissants qui puissent choisir un.e Gardien.ne. Le Soleil, la Lune, les planètes de notre système solaire, et quelques étoiles parmi les plus proches et les plus brillantes.

*Bellator*, n.m, n.n. || *Bellatrix*, n.f. || Chasseur.euse humain.e travaillant pour le Grand Conseil des Gardiens. Les *Bellatores* bénéficient entre autres d'un entraînement similaire à celui des Gardiens ainsi que de leur protection.

Chasseur.euse Lunaire || Membre du Clan de la Lune. Les Chasseurs Lunaires ne possèdent pas de pouvoirs magiques à proprement parlé mais sont capables de faire apparaître n'importe quelle arme d'une simple pensée.

Clan de la Lune || Organisation parallèle aux Gardiens. Leur mission est de s'occuper de différends entre Initiés. Le Clan de la Lune répond au Grand Conseil des Gardiens.

Code || Ensemble de lois régissant le monde surnaturel. Tous les Initiés sont censés le connaître ; les infractions, qui s'étendent de légères à très graves, peuvent être très sévèrement punies.

Communauté || Désigne les humains connaissant l'existence du surnaturel mais n'étant pas des chasseurs.

Coven, n.m. || Organisation à la tête des sorciers.

Enfants des Astres || Désigne à la fois les Gardiens et le Clan de la Lune.

Fille de la Lune || Gardienne.

Fils du Soleil || Gardien.

Grand Conseil des Gardiens || Organisation à la tête des Gardiens et des Chasseurs Lunaires. Les Initiés sont tenus de leur obéir également. Le Grand Conseil des Gardiens ne forme qu'une seule et même entité, mais ils sont répartis en sept Conseils à travers le monde.

Magicien.ne || Être humain ayant acquis la sorcellerie à travers l'étude, moins puissant qu'un.e sorcier.ère classique qui possède la sorcellerie de naissance.

Matière stellaire || Matériau manipulé par les Chasseurs Lunaires pour créer leurs armes. Seuls les Enfants des Astres sont capables de la toucher, la matière stellaire se désintègre au contact de n'importe qui d'autre.

Merlinaire, n.m. || Université d'élite pour sorciers située en France.

Initiés || Ensemble des êtres surnaturels. Inclus parfois également les Enfants des Astres, la Communauté et les chasseurs.

Non-Initiés || Êtres humains ignorant l'existence du surnaturel.

Styx || Centre des Gardiens de Saint-Pétersbourg, Russie.





# *Prologue*

*Juillet 2018*

*Dunvegan, Île de Skye, Écosse*

Un vent glacial s'engouffra dans la taverne, apportant avec lui quelques gouttes de pluie. La porte claqua sous la poigne de l'homme. Il jura, déposa son parapluie dans un coin et marcha vers le comptoir. Il s'assit et enleva son manteau, dont l'absence révéla une longue cicatrice prenant racine sous son œil gauche et disparaissant sous sa chemise. La femme derrière le bar lui sourit et saisit un verre.

— Nous n'attendions plus que toi. On va pouvoir commencer.

— Tu oublies Keith, Moira ! lança un homme, jouant aux fléchettes un peu plus loin.

Moira leva les yeux au ciel, servant un whisky à l'homme à la cicatrice.

— Keith est un grand garçon. Et surtout toujours en retard.

Quelques rires retentirent. Personne ne la contredirait là-dessus. Un raclement de gorge se fit entendre et tous tournèrent la tête vers le vieil homme assis seul à une table.

— Tu devrais être un peu plus inquiète pour ton fils, Moira. C'est la pleine lune ce soir. Il n'est jamais bon d'être dehors par une nuit de pleine lune.

Le silence tomba sur le pub. Ils en avaient tous conscience, même s'ils préféreraient ne pas y penser. Moira s'éclaircit la gorge. Elle secoua la tête.

— Voyons, messieurs, pourquoi voir le drame tout de suite ? Il m'a envoyé un message il y a moins d'une heure pour me dire qu'il était en chemin. Il a seulement une course à faire avant.

À peine eut-elle terminé que la porte s'ouvrit avec fracas. Un jeune homme entra et la referma brusquement derrière lui, paniqué. Tous les regards convergèrent vers lui, dans l'espoir qu'il s'agisse de Keith.

Le jeune homme haletant appuyé contre la porte se trouvait dans un piteux état. Ses vêtements en lambeaux et sa peau étaient maculés de sang, de pluie, de terre, et de feuilles. Ses yeux marron brillaient d'une terreur pure.

Et il était définitivement trop blond pour qu'il s'agisse de Keith.

L'homme à la cicatrice posa ses mains sur les épaules du garçon pour le calmer.

— Hé, gamin, tout va bien. Tu es en sécurité ici.

Il le guida jusqu'à une chaise et le contraignit à s'y asseoir, ainsi qu'à poser son énorme sac de randonnée par terre. Le jeune homme, plus que désorienté, se laissa faire sans protester.

Il gardait une main couverte de sang pressée contre son flanc gauche, comme pour contenir une hémorragie. Personne n'émit même l'idée d'appeler une ambulance.

— Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

Moira contourna son comptoir pour s'approcher quand le vieil homme la retint en arrière.

— Tu ferais mieux de prévenir Keith. Il devrait vraiment rentrer.

Elle secoua la tête et le repoussa pour rejoindre le jeune homme. Son fils n'était pas vraiment sa priorité dans l'immédiat.

— On... on s'est... une bête sauvage, un... un animal nous a attaqués, murmura-t-il avec un accent indéniablement américain.

De violents tremblements secouèrent le garçon. Il lâcha un gémissement de douleur et se pencha en avant comme s'il allait vomir. Moira et l'homme à la cicatrice reculèrent brusquement. Le garçon porta ses deux mains à son visage, y étalant ainsi une traînée de sang.

— Addison..., sanglota-t-il. Ma... ma petite-amie... Il... il lui a tranché la gorge...

— Sais-tu s'il s'agissait d'un loup ? s'enquit l'homme à la cicatrice.

Le garçon hocha la tête.

— Je... je crois. Un très gros loup.

Des murmures parcoururent la petite quinzaine de personnes présentes. Des regards entendus. Des sourires de connivence.

Le jeune homme grimaça sous le coup de la douleur. Il porta à nouveau la main à son flanc gauche pour appuyer sur la plaie.

— Pourriez-vous... appeler une ambulance ?

De nouveaux regards. Des éclats de rire. L'homme à la cicatrice se redressa et décocha un sourire amusé au garçon. Moira s'appuya contre la table pour le regarder. Ils savaient désormais tous pourquoi Keith avait tant de retard.

— Si je comprends bien, tu pars camper dans le fin-fond de l'Écosse avec ta petite-amie un soir de pleine lune, vous vous faites attaquer par un *loup* et tu te jettes dans le premier pub ouvert pour demander de l'aide ?

Elle se pencha vers l'oreille du blond qui pâissait à vue d'œil.

— Tu ne t'es pas demandé pourquoi les autres tavernes que tu as croisées étaient fermées ? Ou pourquoi le loup a soudainement arrêté de te poursuivre aux abords de *ce* pub ?

— Je...

— Les humains, tous aussi stupides, ricana l'homme à la cicatrice.

Le jeune homme sauta sur ses pieds et se précipita d'un pas chancelant vers la porte. Une main forte l'attrapa avant qu'il ne puisse l'atteindre et le plaqua contre le mur. Une fille de son âge, le visage à quelques centimètres du sien, lui offrit un sourire dévoilant de longs crocs aiguisés.

— Voyons, mon chou, tu ne vas pas t'enfuir tout de suite. On allait seulement commencer à s'amuser.

— Je vous en prie... Je... Je n'ai rien vu... Je... je ne dirai rien...

— De toute manière crois-tu vraiment que quelqu'un croirait à une histoire de loups-garous ? ricana le vieil homme.

Les larmes montèrent aux yeux du garçon qui tentait vainement de se défaire de la poigne de la jeune femme.

— Je vous en prie...

Moira se saisit du sac de randonnée.

— Mais je suis impressionnée que tu aies pris le temps de faire ton sac, au risque de te faire croquer.

Elle l'ouvrit, curieuse de savoir ce qu'il pouvait contenir de si important.

Son hurlement résonna l'instant suivant. Le sac s'écrasa au sol, grand ouvert, révélant à la vue de tous la tête tranchée de Keith.

Un ange passa. La meute de l'île de Skye était sous le choc. Aucun d'entre eux ne comprenait ce que ça signifiait. Keith... mort ? Ce... n'était pas possible. Keith avait tué la petite-amie de ce garçon, mais... Non, ça ne collait pas.

Le bruit écœurant de l'acier traversant la chair attira à nouveau leur attention sur l'Américain. Le corps de la fille, les yeux écarquillés, tomba à ses pieds. Le garçon releva la tête vers les loups-garous, un sourire amusé sur le visage. Il ne semblait plus avoir aucun problème à tenir debout et paraissait, une épée entre les mains.

— C'est un chasseur !

L'homme à la cicatrice se jeta sur le blond qui, après s'être décalé d'un pas, lui coupa la tête d'un geste d'apparence aussi simple que précis.

— Raté. Essayez encore.

La seconde suivante, les taches de sang avaient complètement disparu de la peau du garçon et ses vêtements avaient retrouvé une apparence des plus soignées. Par-dessus son manteau, on devinait la lanière d'un fourreau, invisible jusque-là, sanglée en travers de son torse.

— Sorcier, gronda un autre homme.

Il tâcha à son tour de se jeter sur lui mais subit le même sort que son compagnon de meute. Le jeune homme fit tourner sa claymore entre ses mains en riant.

— Toujours pas. Ah, les métamorphes, encore plus stupides que les humains.

Il inclina la tête, un sourire joueur sur les lèvres.

— Allez, le premier qui trouve ce que je suis, je lui laisse la vie sauve.

Il parcourut l'assemblée du regard et rencontra celui de Moira. Celle-ci ouvrit la bouche, sous le choc. Les yeux du garçon... Ils n'étaient plus marron. Ils brillaient désormais d'un vert beaucoup trop intense que pour être naturel. Elle n'en avait jamais croisé, mais elle savait ce que ça signifiait.

— Gardien.

Le jeune homme lui fit un clin d'œil.

— Toi, tu tiens quelque chose.

N'y tenant plus, Moira se jeta sur lui, uniquement pour sentir son épée s'enfoncer dans son ventre. Il la repoussa au sol dans un soupir las.

— Mais c'est toujours pas ça.

*PREMIÈRE PARTIE :*

*Le Jardin*





# *I*

## *Le Grand Conseil des Gardiens*

*Juillet 2018*

*Grand Conseil des Gardiens européen, Londres, Angleterre*

J'avais déjà assisté à des bagarres. Comme tout le monde, sans doute.

Mais une bagarre entre des loups-garous et une Gardienne, ça, c'était une première.

Pour Logan aussi, à en croire sa bouche grande ouverte. Si moi, au moins, j'avais déjà vu quelques bagarres entre loups-garous, ce n'était pas son cas. Je connaissais la puissance des métamorphes, je savais avec quelle violence ils se battaient. Peu auraient réchappé à un affrontement contre l'un d'entre eux.

Cette Gardienne, avec son mètre cinquante et ses couettes, leur tenait tête sans aucune difficulté.

Un fouet dans une main, une dague longue et fine dans l'autre, elle parvenait à tenir en respect trois loups-garous sans trahir le moindre effort. Eux, en revanche, semblaient bien plus mal en point. Leurs vêtements étaient déchirés et tachés de sang, là où le fouet les avait frappés. Celui qui avait eu la

bonne idée de prendre sa forme animale était parvenu à mordre le mollet de la Gardienne, une seule fois, avant qu'elle ne lui transperce la patte avec sa dague. Il était reparti se cacher derrière ses compagnons de meute en chouinant.

L'affrontement avait déjà commencé lorsque Logan et moi étions arrivés. Il n'était pas très difficile d'en deviner la raison. Les métamorphes étaient sans là pour manifester et la manifestation avait dû devenir hors de contrôle.

Un autre loup-garou, toutes griffes sorties, tenta de se jeter sur la Gardienne. Son attention semblait focalisée sur ses deux autres adversaires et je crus qu'il allait réussir à l'avoir, quand elle tourna la tête vers lui. Il s'écroula et se tordit de douleur sur le sol.

Elle ne l'avait même pas touché, juste *regardé*.

Un frisson me parcourut de la tête aux pieds. J'avais déjà entendu les rumeurs sur la dangerosité des Gardiens, évidemment ; tout le monde savait qu'ils étaient de véritables machines à tuer, mais de là à le voir pour de vrai... Il y avait un monde de différence.

Je cherchai la main de Logan pour me rassurer. Il sortit de son hébétude lorsque je tirai sur sa manche.

— Rappelle-moi d'être poli quand je leur parlerai. Je ne sais pas quel genre de magie cette fille pratique, mais je n'ai vraiment pas envie de le découvrir.

— Je ne m'inquiète pas pour ça, tu es toujours poli.

Logan ne sembla même pas entendre ma plaisanterie. Le cœur n'y était pas de toute façon.

Je sursautai lorsque le fouet de la Gardienne claqua dans l'air.

— Je n'ai pas envie de tuer qui que ce soit, mais croyez-moi, si vous vous efforcez à continuer ainsi, ça arrivera. Dernier avertissement.

— On devrait pas rester là, dit Logan, détachant finalement son regard de l'affrontement. Tu sais où est l'entrée du Conseil ?

Je n'étais venue qu'une seule fois au Grand Conseil des Gardiens, mais, si mes souvenirs ne me trompaient pas, nous étions dans de beaux draps.

— Je suis presque certaine qu'elle se trouve juste derrière la foule de métamorphes en colère. Étant donné que c'est toi qui as rendez-vous et pas moi... je vais peut-être me contenter de t'attendre ici. Je dirai à tes parents que tu as eu une belle mort.

Il leva les yeux au ciel, réprimant un sourire.

— J'apprécie ton soutien, Anaëlle.

— Vous avez rendez-vous avec le Conseil ? lança une nouvelle voix.

Nous nous retournâmes. Un jeune homme se tenait là, un sourire chaleureux aux lèvres. Une épée pendait à sa taille. L'air ondulait autour d'elle : elle était protégée par un charme empêchant les Non-Initiés de la voir. Les manifestants étaient protégés par le même genre de charme mais celui sur l'épée de ce garçon avait été beaucoup mieux exécuté. Un Gardien, sans l'ombre d'un doute. S'ils étaient déjà les seuls à se balader avec ce genre d'armes sur eux, la couleur bleue presque phosphorescente de ses iris finit de me convaincre qu'il était l'un

d'entre eux. Des iris d'une couleur pas très humaine, c'était un peu la marque de fabrique des Gardiens.

Il me dévisagea comme s'il avait vu un fantôme, juste quelques instants, avant de reprendre une contenance lorsque Logan répondit par l'affirmative.

Le Gardien hocha la tête.

— Je m'y rendais justement, je peux vous faire entrer par derrière, si vous voulez.

Au lieu de lui répondre, Logan se contenta de l'observer, l'air méfiant. Me retenant de lever les yeux au ciel, j'esquissai un sourire.

— Ce serait très gentil, merci.

Il nous fit signe de le suivre dans une rue adjacente. Dès qu'il eut le dos tourné, je donnai un coup de coude à Logan pour qu'il se déride un peu. Ce garçon nous proposait de nous aider alors qu'il aurait très bien pu nous laisser traverser la foule à nos risques et périls, ce n'était franchement pas le moment de faire sa mauvaise tête.

— Vous savez pourquoi ils manifestent ? m'enquis-je.

Le Gardien hésita.

— Vous n'êtes pas des métamorphes, n'est-ce pas ?

— Nous sommes des sorciers, répondit Logan qui recouvrait petit à petit son expression normale.

Ce n'était pas tout à fait vrai ; mon meilleur ami était vraiment un sorcier, mais moi, je n'étais qu'une petite magicienne. Mais bon, ça ne faisait pas une grande différence pour ce garçon qui nous voyait sans doute pour la première et dernière fois de sa vie.

Le Gardien mit quelques secondes à répondre.

— Vous avez sans doute entendu parler des attaques contre les Initiés de ces derniers mois ?

Ça durait depuis trois mois, même ceux qui vivaient dans des grottes avaient dû en entendre parler.

— Il y a eu deux nouvelles attaques la semaine dernière, dont une aux Pays-Bas qui a pris pour cible les enfants d'une meute de loups-garous. Les Gardiens n'avaient déjà pas bonne presse auprès des métamorphes, mais... la situation va de mal en pis. Ils nous tiennent pour responsables.

Il s'arrêta devant une maison qui ne se différenciait en rien des autres et posa la main sur la boîte aux lettres. Une petite voix métallique résonna. *Lélantos, identifié*. La porte s'ouvrit avec un petit *clic* et il nous précéda à l'intérieur.

La rumeur disant que les Gardiens s'en prenaient de sang-froid à des Initiés — les êtres surnaturels dans leur ensemble — circulait depuis très longtemps, probablement depuis bien avant ma naissance. La plupart des gens n'y croyaient sans doute pas vraiment et les quelques qui y croyaient n'avaient jamais eu aucune preuve.

Mais il fallait admettre que, depuis que les attaques avaient vraiment commencé à faire parler d'elles et que les différentes rumeurs clamant que des Gardiens en étaient à l'origine prenaient de l'ampleur, beaucoup commençaient à y porter plus d'attention.

Ce n'était pas mon cas, pas totalement du moins. Je n'appréciais pas particulièrement les Gardiens, mais je ne les haïssais pas non plus. Je savais qu'ils étaient loin d'être gentils,

ils étaient même souvent très arrogants et très énervants, mais lors des rares contacts que j'avais eus avec eux, ils ne s'étaient jamais montrés méchants. Froids et hautains pour la plupart, oui, mais pas méchants. Et ceux qui rendaient parfois visite à mon beau-père — qui était un loup-garou — n'avaient jamais semblé vouloir l'assassiner.

— Vous êtes là pour quoi, vous ? demanda Lélantos. Les sorciers viennent rarement jusqu'ici pour se plaindre.

J'échangeai une grimace avec Logan.

— Pour la même raison que les loups-garous. Même si, nous, nous n'avons pas l'intention de nous battre avec qui que ce soit.

Après avoir jeté un coup d'œil dans la base de données de l'ordinateur de la réception, Lélantos nous conduisit « là où le Conseil nous recevrait ». Alors que nous montions les escaliers, je ne fus plus capable de retenir ma curiosité.

— Lélantos ? C'était quoi le pouvoir de la Gardienne dehors ?

— Oh, Ananké ? La manipulation de la douleur, je crois. Ou quelque chose comme ça.

Voilà qui expliquait pourquoi le loup-garou s'était purement et simplement écroulé tout à l'heure.

Sur un accord silencieux, Logan et moi mêmes tous les deux le plus de distance possible entre le Gardien et nous. Même s'il s'était montré plus ou moins amical jusque-là, nous n'oublions pas qu'il restait une machine de combat surentraînée qui pourrait probablement nous tuer rien qu'en clignant des yeux.

Nous nous arrê tâmes devant une porte à côté de laquelle se trouvaient trois chaises. La seule différence avec les autres était un logo peint en relief doré. Il représentait une épée perçant un croissant de lune. Je ne pus m'empêcher d'effleurer le dessin du bout des doigts. Il était magnifique. Et vaguement familier. J'avais dû l'apercevoir lors de ma première visite ici.

J'ouvris la bouche pour demander à Lélantos s'il avait une signification particulière, lorsque la porte s'ouvrit en grand. Un petit glapissement m'échappa et je bondis en arrière. Logan leva les yeux au ciel alors que Lélantos camouflait mal un ricanement sous une quinte de toux. À l'intérieur, personne ne semblait m'avoir remarquée.

Un garçon se tenait dans l'embrasure de la porte. Il avait le regard tourné vers quiconque se trouvait à l'intérieur, si bien que je pouvais seulement voir la montagne de boucles blondes qui couronnait sa tête.

Une voix masculine lui dit quelque chose et il se figea sur le seuil. Il serra le poing et hocha la tête avant de sortir d'un pas rageur. La porte claqua derrière lui et, avant même de m'en rendre compte, j'avais déjà reculé pour ne plus être dans son chemin.

Il nous jeta un très bref regard, sans s'arrêter, mais ça ne m'empêcha pas d'apercevoir le croissant de lune stylisé tatoué sur sa joue gauche.

Lélantos frappa à la porte, entra, et annonça au Conseil des Gardiens que Logan était là pour porter plainte au nom de la meute de loups-garous de l'île de Skye.

Logan prit une profonde inspiration et je lui pressai la main pour l'encourager. C'était lui qui avait rendez-vous, moi je n'étais là que pour lui tenir compagnie ; je n'avais pas le droit d'entrer. Des marmonnements agacés résonnèrent à l'intérieur, mais s'interrompirent dès que Lélantos leur fit remarquer que nous pouvions les entendre.

Il ressortit et fit signe à Logan d'y aller.

— J'espère que ton copain a des arguments en béton armé parce que les Conseillers sont de trèèèèè mauvaise humeur. En plus, ils pensent que vous auriez dû aller voir le Clan de la Lune plutôt que nous, ça ne va pas jouer en votre faveur. Vous ne vous êtes pas trompés, hein ?

Les Gardiens et le Clan de la Lune étaient deux entités séparées qui, pour la version courte, représentaient toutes les deux la Loi et la faisaient appliquer dans le monde des Initiés. Quand on était soi-même un Initié, on entendait beaucoup parler d'eux, mais on ne les voyait pas souvent. Heureusement d'ailleurs, parce que voir l'un ou l'autre était la plupart du temps très mauvais signe. En premier lieu, parce que ça signifiait qu'on avait enfreint le Code, en deuxième lieu parce que les Gardiens, tout comme les membres du Clan de la Lune, étaient des êtres abjects.

Je haussai les épaules.

— Il y a un vide juridique sur qui on est censés contacter quand un Initié veut porter plainte contre un Gardien, marmonnai-je.



Les Gardiens s'occupaient des conflits impliquant un Initié et au moins un Non-Initié — un humain. Le Clan de la Lune, lui, s'occupait des conflits entre Initiés.

Lélantos ouvrit la bouche, la referma et grimaça.

— Voilà qui ne va pas améliorer l'humeur du Conseil...

C'était la famille de Logan, exclusivement composée de sorciers, qui s'occupait de gérer tout ce qu'il se passait dans le nord de l'Écosse. Ils assuraient même beaucoup de fonctions qui relevaient de celles des Enfants des Astres pour la simple et bonne raison que tout le monde haïssait les Enfants des Astres. Si ces derniers tentaient de faire faire aux Initiés la même chose que la famille de Logan, ça finirait en bain de sang.

Même si ça n'avait pas été le cas, il était plutôt compréhensible qu'Eileen, l'unique survivante de l'attaque qui avait visé sa meute il y a quelques jours, n'ait pas envie d'aller voir les Gardiens pour qu'ils l'aident à porter plainte contre eux-mêmes. Ils lui auraient sans doute ri au nez et l'auraient renvoyée chez elle.

Pour une affaire pareille, il aurait été logique que ce soit des adultes qui se chargent de rencontrer le Grand Conseil des Gardiens, mais Logan, qui n'aurait plus l'occasion de s'occuper d'une quelconque affaire pendant plusieurs années, avait convaincu ses parents de nous laisser y aller, juste pour cette fois.

L'attente fut longue. Très longue. Lélantos était parti rapidement. Moi, en revanche, je n'avais rien à faire. Le son depuis la salle du Conseil me parvenait trop étouffé pour que je puisse

suivre ce qu'il s'y passait, et j'étais trop nerveuse pour jouer sur mon téléphone ou pour continuer le livre qui se trouvait dans mon sac. Je me levai et commençai par faire les cent pas dans le couloir. Il était recouvert d'une tapisserie bordeaux aux moulures dorées qui aurait sans doute plus eu sa place dans un château. La pensée se fut à peine formée dans mon esprit, que je me rappelai les tableaux sur le palier qui semblaient eux aussi avoir leur place dans un château. C'était toujours mieux que de rester ici à me tourner les pouces.

Je remontai le couloir en priant pour être dans la bonne direction et ne pus retenir un sourire triomphant en arrivant sur le palier. Mon sens de l'orientation n'était peut-être pas si mauvais que ça, finalement.

L'endroit semblait désert ; tant mieux, je n'avais pas envie de croiser d'autres Gardiens. Et en même temps je pouvais entendre si Logan revenait. Je m'approchai des tableaux. Il s'agissait tous de portraits : deux femmes, quatre hommes.

Le premier, très ancien, représentait une jeune femme. La peinture était d'un style antique, les traits du modèle peu distinguables. Elle avait de longs cheveux bruns dépassant du cadre de la peinture, une peau bronzée et des traits fins. Je frissonnai en croisant son regard. Ses yeux, d'un vert hypnotique, semblaient pouvoir transpercer l'âme de celui qui regardait le portrait.

La peinture était entourée d'un cadre doré qui devait vraiment être fait d'or. Venant des Gardiens, ça n'aurait pas été tellement surprenant. *Ravenne* était gravé dans le cadre. Je ten-

dis la main pour effleurer le tableau quand une voix amusée résonna dans mon dos.

— Je ferais pas ça, si j'étais toi. Le Conseil ne pardonnera aucune trace de doigt, vienne-t-elle d'une Fille de la Lune ou non.

Je sursautai et baissai brusquement la main. Je tournai la tête vers l'origine de la voix... qui n'était autre que le garçon de tout à l'heure.

Même si les Enfants des Astres avaient tendance à être musclés, lui, il était définitivement impressionnant. Logan aurait vendu son âme pour arriver à un résultat pareil. Le jeune homme inclina légèrement la tête sur le côté, faisant danser ses boucles blondes, pour m'observer de la même façon que je le faisais. Son tatouage en forme de croissant de lune ressortait sur sa peau claire, mais ses yeux parfaitement normaux prouvaient qu'il ne s'agissait pas d'un Gardien. Il m'était vaguement familier. Vu la tête qu'il faisait, il se disait certainement la même chose.

Je désignai le tableau d'un signe de tête.

— Qui est-ce ?

Il porta son regard sur la jeune femme du tableau et me rejoignit en quelques enjambées.

— Ravenne.

Une légère envie de le frapper s'empara de moi. Même si j'avais été d'une nature à céder à mes pulsions, je ne l'aurais pas fait. Essayer de frapper un Enfant des Astres quand on n'en était pas un soi-même figurait probablement au sommet du top de l'idée la plus dangereusement stupide qui soit. De toute

manière, il aurait certainement arrêté mon bras avant que je n'aie eu fini de le lever.

— Merci, ça, j'avais pu le lire.

Il me jeta un regard amusé après avoir haussé les épaules.

— On sait jamais, sur un malentendu ça aurait pu passer.

Il désigna l'ensemble des tableaux.

— Ce sont les Premiers Gardiens, il me semble. Et vu qu'elle est en premier et que les Gardiens ne font jamais rien par hasard... il doit s'agir de la première Gardienne. Tu devrais savoir ça mieux que moi, ajouta-t-il en me regardant.

Je fronçai les sourcils.

— Et pourquoi ça ?

— Bah, je sais pas, il me semblait que les Gardiens vouaient un véritable culte à leurs Premiers Gardiens et qu'ils savaient tous tout d'eux.

J'éclatai de rire.

— Ah oui, alors peut-être que je le saurais si j'étais une Gardienne !

Dire qu'il était perplexe aurait été un doux euphémisme.

— Tu n'es pas une Gardienne ?

— Je suis magicienne !

N'importe quel Initié aurait mal pris qu'on le compare à un Gardien. Mais ce garçon n'étant pas un Initié « normal » je ne m'en formalisai pas.

Son froncement de sourcils s'accentua et il m'observa en silence une seconde. Si la première fois qu'il m'avait regardée ne m'avait pas gênée — après tout, je l'avais détaillé de la même

manière —, cette fois son regard me mit particulièrement mal à l'aise.

— Magicienne, magicienne, répéta-t-il comme s'il analysait le mot dans sa bouche. T'en es sûre ?

Je haussai un sourcil, le poing sur la hanche.

— Oui, quand même. C'est le genre de truc qu'on sait en général.

Son regard amusé ne me quitta pas alors qu'une dague apparaissait dans sa main droite. J'écarquillai les yeux. L'arme était en train... de se matérialiser. J'avais déjà vu des membres du Clan de la Lune faire apparaître des armes à la demande, mais je n'avais pas eu l'occasion d'observer le processus. Ça faisait un drôle d'effet.

Il esquaissa un sourire en coin.

— Sympa, hein ?

Je le dévisageai encore un moment, médusée, avant de reculer d'un pas. L'entente entre le Clan de la Lune et les Initiés était plus ou moins inexistante, et, en tant que magicienne, je faisais partie des Initiés.

Le Clan de la Lune était même plutôt connu pour n'apprécier personne en dehors de ses propres membres. Il me semblait qu'ils n'avaient pas le droit de s'en prendre à un Initié qui n'avait commis aucune faute et qu'ils se montraient généralement assez cléments avec les sorciers, mais je préférais quand même mettre un peu de distance entre nous.

Comme s'il lisait dans mes pensées, il secoua la tête.

— Pas besoin de me regarder avec cet air de lapin effarouché, je ne compte pas m'en prendre à toi.

Il fit sauter la dague dans sa main et me présenta la garde.

— Tiens.

Je fixai alternativement l'arme et son visage, sans comprendre ce qu'il voulait que je fasse. Il souffla en levant les yeux au ciel.

— Et on dira encore que les magiciens sont les sorciers qui comprennent le plus vite... Je te demande juste de la prendre. Y'a pas de piège. Promis, juré.

Je continuai à dévisager le garçon quelques instants, sceptique, avant de me résoudre à lui prendre la dague des mains. Le manche était froid sous mes doigts, aussi solide que n'importe quel autre objet, même si la matière était... inidentifiable. Je haussai un sourcil.

— Et maintenant ?

Il continua à m'observer sans un mot alors que son sourire en coin s'agrandissait... tout comme ma perplexité. Il avait fait apparaître une arme et me l'avait donnée juste pour que je la tienne ? J'avais beau me retourner le cerveau pour trouver le piège, je n'en voyais aucun.

Il me tendit la main et je lui rendis la dague, sans comprendre. Une fois ses doigts refermés dessus, l'arme disparut, de la même façon qu'elle était apparue.

— Tu m'expliques ?

— Rien, juste un petit test perso.

Mon œil.

Il me tendit sa main, vide cette fois.

— Je m'appelle Maxime, au fait.

Sans me départir de l'air suspicieux que je devais arborer depuis maintenant quelques minutes, je serrai sa main.

— Anaëlle.

Il ouvrit la bouche, avant de la refermer la seconde suivante. Il réfléchit, répétant mon prénom. Il finit par claquer des doigts, m'arrachant un petit sursaut.

— Ah je sais ! La mission avec les vampires en Suisse avec Olympe, y'a... 3 ans ? Un truc comme ça ?

Je me figeai. Comment pouvait-il savoir ça ? Il pouvait tout à fait faire référence à une autre histoire que celle à laquelle je pensais, mais ç'aurait été vraiment très surprenant. Je le dévisageai en clignant des yeux, sans savoir quoi répondre.

— Je savais bien que ta tête — la couleur de tes yeux surtout — me disait quelque chose ! Ouais, je sais, tu dois te demander comment je peux me souvenir de toi et de cette mission, comme je dois en avoir beaucoup... Mais c'était très loin d'être le genre de boulots qu'on me demande de faire d'habitude, alors ça s'oublie pas !

Je le fixai, bouche bée. Par réflexe, je portai une main à ma pommette droite quand il parla de mes yeux. Je savais pourquoi il avait dit ça. Mes yeux étaient d'une étrange nuance de brun très clair qui, concrètement, leur donnait la couleur de l'or en fusion. M'enfin en tant que un membre du Clan de la Lune, ce garçon devait avoir l'habitude de croiser des gens avec des yeux d'une couleur particulière. Ils n'étaient pas violet non plus !

— Co...comment tu... ?

À ma connaissance, leur seul « pouvoir » était de faire apparaître des armes, pas de lire dans les pensées !

Il fronça les sourcils, sans se départir de son sourire.

— Comment quoi ?

— Comment peux-tu savoir ça ?!

Maxime éclata de rire.

— Parce que c'est moi qui suis venu à ta rescousse. Oui, bon, j'étais pas venu pour ça, vu qu'on savait pas que t'étais là, mais le résultat est le même. Avec deux Gardiennes, Olympe et...

Il claqua des doigts à plusieurs reprises en grimaçant.

— Oh allez c'est quoi le nom de la petite peste qui court partout... ? Chris ! Voilà. Avec Olympe et Chris.

Je secouai vivement la tête en m'obligeant à repenser à ce jour-là. D'ordinaire, je préférerais laisser ce souvenir bien tranquille dans un recoin sombre de mon esprit, mais là c'était un cas de force majeure — façon de parler. J'étais certaine que c'était trois Gardiens qui étaient venus me chercher. Je me souvenais qu'ils n'étaient pas là pour Ian et moi, mais juste pour s'occuper du clan de vampires qui nous avait kidnappés. Mais je ne me rappelais aucun membre du Clan de la Lune.

— T'étais pas un peu jeune pour être envoyé dans des clans de vampires ?

Il éclata de rire avant de secouer la tête.

— Toi, je t'aime bien ! Mais non. J'avais 17 ans à l'époque. C'est un bon âge pour aller chasser. Chez les Enfants des Astres, ça fonctionne pas comme chez vous, on commence beaucoup plus jeunes.



*Enfants des Astres* était le terme générique qui désignait à la fois les Gardiens et les membres du Clan de la Lune. La rumeur voulait qu'ils descendaient réellement des astres, mais j'ignorais si elle était fondée. Probablement pas.

— Je t'aurais plutôt mis 15-16 ans.

Je retins une grimace. Je n'avais pas voulu le dire à voix haute.

Il haussa les épaules.

— Bah à un an près.

— Non, je voulais dire que je t'aurais donné 15-16 ans *maintenant*.

Il grimaça.

— Ouch. Ça fait mal, ça. On va dire que c'est parce que j'ai rasé ma barbe hier, ajouta-t-il en riant.

Je tournai la tête en entendant des pas derrière nous. Logan était en train de revenir en compagnie d'un Gardien bedonnant d'une cinquantaine d'années.

Si je ne me souvenais pas vraiment de Maxime, cet homme, je m'en souvenais. Il s'agissait de Faune, l'un des Gardiens siégeant au Grand Conseil des Gardiens européen. Si les autres membres du Conseil m'avaient fait peur à l'époque, j'avais gardé un bon souvenir de cet homme. Il fallait dire qu'avec ses taches de rousseurs, ses cheveux poil de carotte et ses yeux aussi orange que ses cheveux, il avait l'air assez sympathique.

La démarche détendue de Logan m'indiqua que ça s'était mieux passé que ce à quoi il s'attendait. Faune m'offrit un sourire chaleureux.

— Mademoiselle Custos ! Que me vaut l'honneur de vous revoir ici ?

La mâchoire m'en tomba. Je fus tentée de lever la main pour vérifier que je n'avais pas réellement ouvert la bouche, mais rien à signaler. Il se souvenait de moi ? Vraiment ? Décidément, c'était la journée. Je l'avais croisé peu après le fameux sauvetage auquel Maxime avait fait référence, mais avec le monde que le Conseil devait voir défiler, je ne pensais pas qu'il se souviendrait d'une petite magicienne enlevée par des vampires. Avant que j'aie l'occasion de répondre, Logan se frotta la nuque.

— Eh bien... il s'agit de l'amie dont je vous ai parlé.

Faune lui mit une grande tape dans le dos, lui arrachant une grimace.

— Vous auriez dû me dire qu'il s'agissait d'elle, mon garçon !

Il me rejoignit en quelques enjambées. Je serrai sa main tendue sans hésiter. À côté de moi, Maxime éclata de rire face à l'air médusé que Logan et moi partagions.

— Vous vous souvenez de moi ?

— Évidemment. Je n'oublie aucun visage. D'ailleurs comment va votre frère ?

Mon frère ? Comment connaissait-il mon frère ?

J'ouvris la bouche, mais un raclement de gorge derrière Faune ne me laissa pas l'occasion d'en placer une. Lélantos arrivait du même couloir.

— Vous vous égarez, Faune.

Faune jeta un regard à Lélantos et soupira.

— Oh, il y a toujours un Gardien pas loin pour me rappeler à l'ordre, marmonna-t-il. Mais oui, c'est vrai. D'abord, réglons nos affaires. Nous pourrions discuter après.

Lélantos leva les yeux au ciel. Faune nous fit signe de le suivre vers l'escalier.

— Venez. On va prendre votre déposition dans mon bureau.

— Faune, attendez ! lança Maxime. Quand vous aurez terminé, je pense que vous devriez faire passer le test stellaire à Mademoiselle Custos. Il se pourrait bien que vos Repéreurs aient raté quelqu'un.

Le regard perplexe que Logan échangea avec moi me rassura quant au fait qu'il n'y avait pas que pour moi que Maxime avait parlé chinois. Faune se tourna vers moi, un sourcil haussé.

— Vous croyez, *Venator* ?

— Le système de Repérage est presque infaillible, grommela Lélantos au même moment en foudroyant Maxime du regard.

Il haussa les épaules et ignora Lélantos.

— Je lui ai fait toucher de la matière stellaire et elle ne s'est pas désintégré. Il n'y a que les Enfants des Astres qui peuvent faire ça.

Je retins un grognement. J'ignorais ce qu'était de la matière stellaire mais le fait qu'il reparle des Enfants des Astres ne pouvait rien augurer de bon pour moi. J'agitai les mains.

— Ouhou, je suis là.

Faune, pensif, me décocha un petit hochement de tête.

— Oui, oui, nous le savons, Mademoiselle Custos, c'est justement de vous qu'on parlait.

Cette fois ce fut plus fort que moi, je levai les yeux au ciel. Après m'avoir jeté un regard amusé, Logan reprit son sérieux pour voler à mon secours et se racla la gorge.

— Faune ? Pourrions-nous nous occuper de cette déposition ?

Le Gardien le dévisagea comme s'il avait oublié sa présence. Il finit par cligner des yeux et hocha la tête.

— Oh, oui, oui, bien sûr. Pardonnez-moi, Monsieur Lacaze, je m'égare encore. Venez tous les deux.

Je me tournai pour leur emboîter le pas quand la voix de Maxime me retint sur la première marche.

— Hé, Anaëlle ! Tiens-moi au courant du résultat.

— En quoi ça t'intéresse ?

J'eus droit à un magnifique sourire en coin qui me donna à nouveau envie de le gifler.

— Oh comme ça. J'espère qu'on se reverra. Tu es une jeune fille très amusante.

## II

### *Le Test Stellaire*

— Si j'ai bien compris : lors de la pleine lune, mardi dernier, la meute de l'île de Skye, dans le nord de l'Écosse, a été pratiquement décimée. L'attaquant était un jeune homme qui ne semblait pas armé et était blessé. Après quelques minutes, une épée est apparue dans son dos et les blessures se sont volatilisées.

Faune le cachait assez habilement, mais j'entendais quand même la perplexité dans sa voix.

Logan et moi hochâmes la tête de concert. Faune soupira et passa une main dans ses cheveux roux.

— Je ne sais pas, les enfants... Vous savez que ça ressemble beaucoup à de la sorcellerie ? N'importe quel sorcier aurait pu faire ça.

Logan plissa les yeux, bras croisés. Plus le scepticisme de Faune augmentait, plus notre agacement l'imitait.

— Merci, on est au courant.

Il secoua la tête, soupira, et reprit.

— Ce n'était pas un sorcier. Ce n'est pas la même odeur. Et même si les sorciers sont capables d'altérer leur odeur, voire de la cacher, la meute de l'île de Skye a l'habitude de frayer avec

les sorciers. Ils auraient reconnu l'odeur de la sorcellerie si elle avait été présente.

Faune nous regarda avec le même air qu'un professeur qui voulait nous faire réaliser nous-même que nous nous trompions.

— Pensez-vous vraiment que dans l'urgence du moment, ils auraient fait attention à l'aura magique de l'homme qui était en train de tuer des membres de leur meute ?

Nous gardâmes le silence. J'avais déjà soulevé le point lorsque nous étions dans l'avion ; nous n'avions pas de contre-arguments pour ça.

Faune soupira.

— Écoutez, je vais enregistrer tout ça, mais je ne peux pas vous promettre que justice sera rendue. S'il s'agit d'un sorcier... eh bien il nous sera très difficile de le retrouver. Je pense que vous seriez plus à même de le faire vous-même.

Il leva la main en voyant Logan ouvrir la bouche.

— Je sais. Vous êtes convaincus qu'il s'agissait d'un Gardien. Mais il serait tout de même sage d'en parler avec le Coven, ils devraient y jeter un coup d'œil. Nous allons mener notre enquête de notre côté également. S'il s'agit vraiment d'un Gardien... Les chances de le retrouver sont infimes. Le pouvoir d'autoguérison est l'un des plus courants, et beaucoup de Gardiens ont une épée pour arme de prédilection. Si vous saviez de quel type il s'agit...

Logan secoua la tête.

— Eileen m'a seulement parlé d'une épée. Je ne pense pas qu'elle s'y connaisse suffisamment pour pouvoir identifier les différents types d'épées.

Faune nous tendit ses notes pour qu'on les relise. Il s'agissait majoritairement de mots-clés. Après en avoir minutieusement étudié le contenu, Logan repoussa la feuille.

— C'est bon. Je n'ai rien à redire. Avons-nous terminé ?

Faune se leva et nous accompagna jusqu'à la porte. Je ne l'avais pas lâché des yeux, fascinée. Il bougeait avec une telle grâce, c'en était impressionnant. À bien y réfléchir, Lélantos et Maxime se mouvaient avec la même élégance. Ce devait être une caractéristique propre aux Enfants des Astres.

Après avoir laissé Logan sortir, Faune me retint d'un geste.

— Mademoiselle Custos, vous avez dû entendre Monsieur Nox me demander de vous faire passer le test stellaire.

Même s'il ne s'agissait pas d'une question, je hochai la tête. « Monsieur Nox » devait très certainement être Maxime. Je retins un sourire ; *Nox* signifiait « nuit » en latin. C'était un comble pour un gars qui avait un croissant de lune tatoué sur la joue et qui faisait partie d'un groupe appelé le *Clan de la Lune*.

— Compte tenu de ce qu'il m'a dit, je devrais vous faire passer ce test séance tenante. Toutefois, s'il s'avérait qu'il ait raison et que notre système de Repérage soit défaillant... ça porterait un coup à la réputation des Gardiens et par les temps qui courent, ce ne serait pas bienvenu. Alors, ma question est : souhaitez-vous passer le test stellaire ?

Je dus dévisager Faune avec un air de merlan frit parce qu'il gloussa en agitant la tête de gauche à droite.

— Veuillez m'excuser. J'ai l'habitude de travailler avec des Enfants des Astres qui ont l'habitude de notre jargon.

Il soupira et chercha ses mots un moment.

— Il existe un test, appelé le test stellaire, qui sert à déterminer si une personne appartient aux Enfants des Astres. On ne s'en sert presque jamais parce qu'il n'y a jamais vraiment de doute pour les membres du Clan de la Lune, et concernant les Gardiens, le système de Repérage n'est pas censé rater de Gardiens. De toute façon, les autres tests obligatoires ne fonctionnent pas si la personne concernée n'est pas l'une des nôtres.

Il s'interrompit une seconde et nous offrit un sourire contrit.

— En bref, le test stellaire indique si vous appartenez aux Enfants des Astres ou non. Souhaitez-vous le passer ?

Je fronçai les sourcils un instant avant d'éclater de rire. Pourquoi voudrais-je faire une chose pareille ? Je savais que je n'étais pas une Enfant des Astres, comme il le disait. Je n'étais ni Gardienne, ni Chasseuse Lunaire. J'étais magicienne, point à la ligne.

— Tu devrais le faire, Anaëlle.

Je tournai la tête si vite que mes cheveux fouettèrent l'air dans mon dos. Je dévisageai Logan, incrédule. Il n'était pas sérieux ?!

— Ce Chasseur Lunaire devait avoir une bonne raison de dire ça. Et tu n'as rien à perdre. Enfin, j'imagine, ajouta-t-il en regardant Faune.

— Non, bien sûr que non... Seulement un peu de sang. Mais juste un tout petit peu.



Il fit le geste universel pour « un petit peu » pour appuyer ses mots.

Logan m'encouragea d'un signe de tête. Je retins un grognement et croisai les bras. Je n'avais pas envie de passer ce test. Premièrement, parce que ce serait une perte de temps, deuxièmement, parce que même si le résultat s'avérait positif, je n'avais pas franchement envie de le savoir. Du tout.

Même si Faune prétendait que le test ne me coûterait qu'un peu de sang, il pourrait me coûter ma tête. Au sens figuré comme au sens propre.

Pour toutes ces raisons, les mots qui traversèrent mes lèvres me surprirent au plus haut point.

— Très bien. Du moment que ça n'est pas trop long.

Il ne manquerait plus que ça nous fasse rater notre vol de demain matin.

— Oh oui, on aura le temps de tout faire aujourd'hui ! On va même faire le premier maintenant.

Il éteignit la lumière et partit à grands pas en direction des escaliers. Il marchait vraiment vite, plus que tout à l'heure, si bien que je dus forcer un peu pour parvenir à le suivre. Un sourire amusé s'étendit sur le visage de Logan, même si je ne comprenais vraiment pas ce qu'il y avait d'amusant. Quand je percutai finalement ce que Faune venait de dire, je me mis presque à courir pour arriver à sa hauteur. *Tout faire ? Le premier ?*

— Comment ça ? J'avais cru comprendre qu'il n'y avait qu'un seul test à faire ?

— Eh bien oui et non. Si le test stellaire est négatif, alors oui, ça s'arrête là. Mais s'il est positif, je devrai vous faire passer au minimum le test de pouvoir. Pour bien faire, il faudrait également faire ceux d'ascendance et d'Astre, mais, ma foi, on pourrait toujours les faire plus tard.

— Hein ?

Ç'avait été plus fort que moi.

Faune secoua la tête de gauche à droite.

— Vous verrez bien, le cas échéant.

Je poussai un profond soupir. Pourquoi avais-je donc eu la bonne idée d'accepter ?

Le « test stellaire » était étonnamment simple. Je m'étais attendue à quelque chose d'équivalent aux cérémonies sorcières, dans les bois, avec un cercle magique, des bougies, de l'encens, du sang et des sortilèges dans une langue inconnue. La seule partie pour laquelle je ne m'étais pas trompée, c'était le sang. Parce que les sofas à l'odeur de cuir dans lesquels Logan et moi étions assis n'évoquaient pas franchement la clairière parfumée à l'encens par une nuit de pleine lune.

— Une goutte du sang d'Anaëlle là-dessus et ce sera bon ? répéta Logan pour la troisième fois.

Faune acquiesça, encore, tout en vaporisant ce qui devait être du désinfectant sur la lame d'un athamé.

— C'est exact, Monsieur Lacaze. Le parchemin est ensorcelé pour absorber totalement le sang des Enfants des Astres, Gardiens comme Chasseurs Lunaires. Il ne réagit pas aux autres sangs.

Je considérai le parchemin un moment, tâchant d'y déceler le charme. J'étais incapable de le sentir et Logan non plus, vu la grimace contrariée qu'il affectait chaque fois qu'il regardait le parchemin. Soit il était vraiment très faible, soit il était tellement puissant qu'il parvenait à s'auto-camoufler. Je n'avais jamais été témoin de ce phénomène, mais, en théorie, c'était possible.

Faune me tendit l'athamé.

— Vous voulez une démonstration ?

Je saisis la garde.

— Ça ira.

Il n'avait pas vraiment de raison de me mentir là-dessus.

Je tendis ma main droite au-dessus du parchemin et glissai la lame contre ma paume. Je grimaçai. La magie requérant souvent du sang, c'était une douleur assez familière, mais ça n'en devenait pas agréable pour autant.

Faune leva les yeux au ciel sans se départir de son air amusé.

— Ah les sorciers et leur manie de se faire d'énormes entailles...

— On aime le spectaculaire, que voulez-vous ?

En nous rendant compte que nous avions dit exactement la même chose en même temps, Logan et moi échangeâmes un regard avant de pouffer.

Je fermai le poing et laissai quelques gouttes tomber sur le parchemin. Je rendis l'athamé à Faune, qui me donna des essuies-tout en échange. Je les appuyai contre la plaie, les yeux rivés aux gouttes carmin. Pendant cinq secondes durant les-

quelles je me sentis plus soulagée que je n'aurais dû, rien ne se passa. Mais lorsque mon sang commença à s'étaler sur le parchemin, j'oubliai de respirer.

*Non.*

Ça ne pouvait pas être bon signe.

*Non, non, non, non. Arrête ça.*

Les yeux ronds, je fixai mon sang alors qu'il commençait à disparaître à l'intérieur du parchemin, ne laissant qu'une petite tache là où il était tombé.

Un petit geignement traversa mes lèvres.

— Rappelez-moi pourquoi j'ai accepté de le faire ?

C'était là que tout était parti de travers.

Enfin non, techniquement c'était parti de travers au moment où j'avais accepté de faire ce fichu test. J'aurais dû refuser, rentrer en Écosse et poursuivre ma petite vie tranquille sans jamais plus croiser un seul Gardien.

Au lieu de quoi, j'avais accepté, et je venais de mettre les pieds dans quelque chose dont je ne pourrais probablement pas me dépêtrer facilement.

Faune n'avait pas arrêté de parler et de me poser des questions auxquelles Logan avait répondu à ma place. Il était mon meilleur ami depuis que nous avions quatre ans, il me connaissait par cœur. De toute façon, même si ce qu'il disait n'avait aucun sens, je ne l'aurais pas remarqué ; mon attention était uniquement fixée sur la petite tache laissée par mon sang sur le parchemin lorsqu'il l'avait absorbé.

Je savais ce que ça signifiait. Mais mon cerveau refusait de laisser la pensée se former. Si je ne le pensais pas et si je ne le disais pas, alors ce n'était pas vrai, pas réel. Ça ne pouvait pas être réel.

Une main froide se posa sur la mienne. Je levai les yeux vers Logan qui me gratifia d'un regard plein de compassion. Si je ne le connaissais pas aussi bien, j'aurais pu croire à de la pitié.

— Anaëlle ? Ça va ?

Je le foudroyai du regard. Comment voulait-il que ça aille ? On venait de m'annoncer que j'étais une Gardienne. Si ça n'était que ça, ça ne serait sans doute pas un problème, mais c'était tout ce qui allait suivre. C'était devoir abandonner le Merlinaire, après tout le travail que j'avais dû fournir pour y être acceptée. Une université d'élite pour sorciers n'accepterait jamais une Gardienne.

Il grimaça et leva les mains en signe de paix.

— Ouais, mauvaise question. Désolé.

Je me passai les mains sur le visage.

— J'imagine que vous n'allez pas me laisser rentrer tranquillement chez moi, n'est-ce pas ? On ne peut pas juste oublier ça et faire comme si les dernières minutes n'avaient jamais eu lieu ?

J'écartai deux doigts pour voir Faune. Il secoua la tête, un éclat désolé dans les yeux.

— Ce n'est malheureusement pas aussi simple. Même si tu ne souhaites pas travailler pour nous, il y a plusieurs... *étapes* qui sont obligatoires.

Apparemment, passer de magicienne à Gardienne signifiait aussi passer du vouvoiement au tutoiement.

Logan fronça les sourcils et se pencha en avant.

— *Travailler* pour vous ?

— Tous les Gardiens reçoivent un salaire, Monsieur Lacaze, l'informa Faune sans me quitter des yeux, ce ne sont pas des esclaves.

Je soupirai et repoussai quelques mèches blondes de mon visage.

— Je ne veux pas d'un salaire ou de quoi que ce soit d'autre venant des Gardiens. Je veux redevenir une magicienne.

Il existait des cas de vampires ou de métamorphes qui étaient redevenus humains, même s'ils ne couraient pas les rues. Alors repasser de Gardienne à magicienne devait être possible aussi.

Le coin des lèvres de Faune tressauta, comme s'il retenait un rire... ou une grimace de pitié. Il secoua légèrement la tête.

— C'est impossible.

Ces quelques mots me ramenèrent aussi brutalement à la réalité que s'il m'avait giflée. Il se pencha pour me prendre les mains avec douceur.

— On ne devient pas Gardien aussi facilement qu'on devient métamorphe ou vampire. C'est *réellement* un don du ciel. Depuis ton *an...* depuis le jour où tu es devenue une Gardienne, c'est inscrit dans ton ADN. On ne peut pas changer quelque chose dans nos gènes.

Même si au fond de moi je savais qu'il n'en pouvait rien, je lui jetai un regard noir.

— Si c'est un don du ciel, qu'il le reprenne alors ! Je suis certaine que devenir un Gardien plairait à beaucoup de Non-Initiés, vous n'avez qu'à leur donner mon gène ou quoi que ce soit !

Faune soupira.

— Ce n'est pas aussi facile. Une fois qu'on est un Enfant des Astres, il n'y a pas de retour en arrière.

Je lâchai un grognement.

— Tout est réversible avec un peu de bonne volonté, marmonnai-je.

Faune arquait un sourcil.

— C'est une magicienne qui dit ça ?

Je pinçai les lèvres. *Touché.*

Logan se pencha en avant, les coudes sur les genoux.

— Si ce n'est pas réversible, ne peut-on pas au moins faire semblant de ne pas être au courant ? Ça fait des années qu'elle est une Gardienne et ça n'a jamais posé problème à personne. Tant que le Merlinaire ne l'apprend pas...

Faune secoua la tête.

— Non. Ce serait trop dangereux. Aussi bien pour la propre sécurité d'Anaëlle que pour celle des autres. Si elle venait à posséder un pouvoir similaire à celui de son... à celui de certains Gardiens, si elle n'apprend pas à le contrôler, ça pourrait causer de très gros dégâts.

Je retins une grimace, repensant à la Gardienne se trouvant là dehors, Ananké, celle qui avait affronté les loups-garous. Il lui avait suffi de regarder l'un d'entre eux pour qu'il se torde de douleur. Si j'avais hérité d'un pouvoir similaire, je ne pou-

vais que, bien malgré moi, me ranger à l'avis de Faune. Je ne pouvais pas me permettre de blesser qui que ce soit.

— Si je n'ai pas un pouvoir dangereux... il y a une chance que je puisse retourner à ma petite vie de magicienne ?

Même moi, j'eus pitié de la note d'espoir dans ma propre voix.

Faune hésita.

— Je ne peux rien te promettre ; je ne suis pas le seul à en décider. Mais s'il s'avérait que tu possèdes un pouvoir qui ne représente réellement aucun danger pour qui que ce soit, j'imagine que... je devrais pouvoir plaider ta cause auprès du reste du Conseil. Mais ne te fais pas trop d'illusions, les pouvoirs qui ne représentent réellement aucun danger sont assez rares... Le seul qui me vient à l'esprit serait le pouvoir de guérison.

J'échangeai un regard plein d'espoir avec Logan. La guérison était un pouvoir qui pouvait assez facilement passer pour un pouvoir de sorcier. Si j'avais celui-là, ce serait parfait.

— Et comment on sait quel pouvoir j'ai ?

— Avec le test adéquat, évidemment. Allez, venez les enfants, on va faire ça tout de suite.

Quelques minutes plus tard, je me retrouvai assise par terre dans une salle au troisième étage. Faune s'agitait tout autour de moi, préparant diverses choses que je n'avais pas l'énergie d'essayer d'identifier. Logan attendait dehors ; apparemment son énergie magique pourrait perturber le rituel.

— Dans le pire des cas... que pourrait-il m'arriver ?



Faune se retourna, m'étudia quelques instants et vint finalement s'asseoir en tailleur face à moi. La première pensée qui me traversa l'esprit fut qu'il était encore très souple pour son âge. La suivante fut que je n'avais aucune idée de quel âge il pouvait bien avoir. Une rumeur disait que les Gardiens étaient immortels, mais j'ignorais si elle était fondée. En tout cas, ça expliquerait pourquoi ils étaient tous si jeunes : ils n'en avaient peut-être que l'air.

— Je vais t'expliquer ce qu'il se passe lorsqu'un Non-Initié devient un Gardien.

Il n'avait pas l'air contrarié que je retarde le test.

— Lorsque le système de Repérage nous signale un nouveau Gardien, on envoie un Repéreur le chercher. Il est chargé de lui expliquer l'existence du surnaturel, des Gardiens, et tout le blabla que tu connais déjà. Ensuite, il l'amène à l'un des Grands Conseils des Gardiens. Là-bas, on lui fait passer trois tests : pouvoir, Astre, et ascendance. À l'exception de quelques rares cas, les deux derniers ne sont pas vraiment utiles, c'est juste pour que le Gardien le sache, et pour les archives.

» Le test de pouvoir est réellement important. Il permet rarement de déterminer exactement de quel pouvoir le Gardien a été doté — sauf dans le cas des pouvoirs liés aux éléments — mais permet au moins d'avoir une idée générale pour savoir de quel côté chercher. Les pouvoirs des Gardiens sont très variés ; certains peuvent manier les éléments, d'autres peuvent soulever un semi-remorque sans problème, ou le faire exploser d'un simple coup d'œil. Parfois, les pouvoirs sont encore plus rares ou plus complexes. Une Gardienne d'Écosse possède le

don de nécromancie. Je sais que certains sorciers sont également capables de la pratiquer mais... disons que ce n'est pas pareil.

Il s'interrompit et fronça les sourcils un instant. Son regard, qui s'était perdu dans le vague, se reposa sur moi.

— De quoi parlais-je ?

— Vous m'expliquiez par quoi passe un Non-Initié qui vient de devenir un Gardien.

— Ah oui, excuse-moi.

Il réfléchit un instant, certainement pour remettre ses idées en place et hocha la tête.

— Oui, voilà, très bien. Donc une fois qu'on connaît l'ascendance, l'Astre, et qu'on a une idée du pouvoir, on cherche un mentor avec un pouvoir similaire pour qu'il puisse former le nouveau Gardien. La formation d'un nouveau Gardien dure en général entre six mois et deux ans ; cela peut varier suivant la difficulté du pouvoir à maîtriser ainsi que des capacités du Gardien. Dans certains cas, elle est plus longue, mais ça ne concerne que les plus jeunes. Ensuite... ensuite...

Il répéta ce mot plusieurs fois en me regardant d'un drôle d'air. Sans trop savoir pourquoi, je pressentis qu'il hésitait quant à ce qu'il pouvait me dire ou non.

— Ensuite ?

— Ensuite ça ne te concerne pas. Tu n'as clairement pas envie d'être une Gardienne alors tu pourras raccrocher l'épée directement après ta formation si tu le souhaites.

Je relâchai mon souffle. Peut-être que tout n'était pas perdu.

— Et cette formation elle devrait avoir lieu où... ?

Faune pianota distraitement sur son genou.

— Je pense que les Gardiens d'Écosse vivent à Édimbourg et Inverness. Athéna, la nécromancienne dont je te parlais, vit là-bas si ma mémoire est bonne. À moins que ce ne soit une cellule du Clan de la Lune... ? Non, eux, ils sont à Stranraer. Donc oui, dans le meilleur des cas, tu seras envoyée à Inverness ou à Édimbourg.

Inverness était à une heure et demie de chez moi. Ce serait la solution parfaite. Édimbourg... C'était plus loin mais c'était encore jouable.

J'hésitai à demander où je pourrais être envoyée dans le pire des cas, mais préfèrai me concentrer sur l'idée que je pourrais rester en Écosse. Et puis dans le *meilleur* des meilleurs cas, je n'aurais même pas besoin d'être formée du tout.

Voyant que je n'ajoutai rien, Faune se releva souplement.

— Prête à concrétiser ?

Je soufflai longuement, le cœur battant à tout rompre. Non, je n'étais pas prête. Je ne le serais jamais. Je parvins à grimacer un sourire.

— Prête.

— Pour commencer, je vais te demander d'enlever tous les objets magiques que tu portes sur toi. Tu peux garder tes protections non-physiques. Enlève ta montre et ton téléphone aussi.

Je commençai par mon téléphone et ma montre, et enlevai la bague en or ornée d'un rubis que je ne quittais jamais.

— Comment savez-vous que je porte des protections non-physiques ?

— Je l'ai deviné. Presque tous les sorciers portent des protections énergétiques en plus d'objets de protection. Vous êtes assez prévisibles.

Un point pour lui.

Faune sortit une sacoche en cuir ainsi qu'un vieux livre relié de l'armoire contre le mur du fond. Il me désigna le centre de la pièce, où trônait un tapis violet aux motifs complexes. Même si la couleur piquait un peu aux yeux, les dessins étaient magnifiques, tout en courbes et arabesques.

— Mets-toi debout là-bas. Au centre du tapis.

Je m'exécutai silencieusement. Faune posa son livre sur une table aussi vétuste que le meuble en bois et s'approcha, la sacoche en main. Il en sortit des pierres qu'il posa méthodiquement en cercle autour du tapis. J'observai l'une d'elles un instant. Il s'agissait de pierres noires de formes diverses sur lesquelles étaient gravés des symboles que je mis quelques secondes à reconnaître.

— Des runes nordiques ?

Je ne m'en servais jamais mais je savais quand même les reconnaître.

— Gravées sur des obsidiennes, compléta Faune.

— La pierre des révélations. C'est pas bête.

Faune releva la tête vers moi une seconde.

— J'apprécie le compliment.

Une fois qu'il eut disposé toutes les pierres, il reposa la sacoche sur la table et attrapa le livre. Il haussa un sourcil interrogateur à mon intention.

— Finissons-en.

— Je suis au regret de t'apprendre que ça ne fait que commencer, répondit-il sans me regarder.

Mon soupir las fit apparaître un sourire sur ses lèvres. Il ouvrit son livre et chercha une page. Dès qu'il l'eut trouvée, il me jeta un bref regard et commença à parler dans une étrange langue qui ne sonnait ni germanique, ni romane. Je voulus me concentrer sur ce qu'il disait, essayer de trouver de quelle langue il s'agissait, mais pas moyen.

Plus il parlait, plus j'avais l'impression de perdre le contrôle de moi-même. Mon souffle s'accéléra et une légère panique m'envahit quand je me rendis compte que j'étais réellement dans l'impossibilité de bouger. Aucun de mes membres ne me répondait, pas même un orteil. Mon sentiment disparut bien vite lorsqu'une vague d'adrénaline déferla dans mes veines. Non, ce n'était pas vraiment de l'adrénaline, c'était autre chose, quelque chose d'encore plus puissant. *Plus puissant...* Oui, c'était ça. Je me sentais puissante. J'avais déjà touché à la magie, souvent même, mais celle-ci n'avait rien à voir avec la sorcellerie. Cette magie, elle était... purement indéfinissable.

Je rejetai la tête en arrière alors qu'une douce chaleur m'envahissait. Mes cheveux se soulevèrent sous l'effet d'un vent inexistant. Je tremblais, mais j'aurais été bien en mal de déterminer si c'était uniquement moi, ou si l'Angleterre subissait un tremblement de terre en cet instant. C'était comme si le monde

était à moi. En cet instant, j'étais libre. Libre de tout faire. Je remarquai à peine Faune qui jetait régulièrement des regards sur moi et le cercle de runes. Les seules choses auxquelles j'étais en mesure de penser actuellement étaient le pouvoir qui me parcourait et l'ivresse qu'il me procurait. Je me mis à rire. La seule chose qui comptait était que j'étais totalement grisée.

Grisée et puissante.

### *III*

## *Alea Jacta Est*

— Je crois que c'est la première fois que je te vois manger autant. Si j'avais su, j'aurais pris le double.

Je levai les yeux vers Logan et posai mon hamburger sur ma serviette. Durant l'heure que j'avais passée avec Faune, il en avait profité pour aller chercher à manger au fast-food le plus proche. D'après ses dires, il avait recroisé Lélantos qui lui avait appris que ce serait probablement assez long et que j'aurais faim après. Il avait très bien fait de l'écouter ; je m'étais jetée sur la nourriture dès que je l'avais vue.

C'était sans doute Lélantos qui l'avait également aidé à sortir et à revenir au Conseil sans encombre. La foule de manifestants ne s'était toujours pas dispersée. Même depuis la cour intérieure du Conseil où nous nous étions installés, nous pouvions encore entendre leurs cris de protestation. Ils étaient plus faibles que tout à l'heure, mais j'ignorais si c'était parce qu'ils s'étaient calmés ou parce que nous étions plus loin.

Je secouai la tête après avoir chassé une mouche.

— Pas besoin. J'ai pas *vraiment* faim. Je crois que c'est plus pour compenser le choc.

Logan hocha la tête et posa sa main sur la mienne avec un petit sourire.

— Je comprends. Tu veux qu'on sorte ? On pourrait aller prendre l'air. J'ai toujours voulu visiter Hyde Park.

— Ils ne vous laisseront pas partir. Et Hyde Park est à plus d'une demi-heure de marche d'ici.

Je sursautai quand Maxime se laissa tomber à côté de moi. Logan fronça les sourcils.

— Pourquoi ils ne nous laisseraient pas partir ?

— Parce que le Conseil ne s'est pas encore entretenu avec Anaëlle — sinon vous ne seriez plus ici — et qu'ils gardent les nouveaux Gardiens sous la main jusqu'à ce qu'ils aient décidé ce qu'ils feront d'eux, en général.

Il me regarda avec un sourire amusé.

— Et crois-moi ma petite, t'es un gros morceau à ce que j'ai compris.

Je grimaçai. J'espérais vraiment que Faune obtiendrait gain de cause. Maxime pencha la tête et embraya ; il devait aimer s'écouter parler.

— J'avais raison, pas vrai ? Tu es une Fille de la Lune ?

Mon regard perplexe dut lui signaler que j'ignorais ce qu'était qu'une Fille de la Lune car il précisa :

— Ça veut dire « Gardienne ». On appelle les Gardiens hommes des « Fils du Soleil ». Et après on se demandera encore pourquoi ils ont la grosse tête, marmonna-t-il en levant les yeux au ciel.

Logan haussa un sourcil.



— En quoi ça peut t'intéresser de toute façon ? Il me semblait que les Gardiens et le Clan de la Lune se haïssaient.

— C'est le cas. Mais comme Anaëlle ne savait pas qu'elle était une Gardienne, je n'avais pas de raison de la détester de prime abord.

Il tendit la main pour attraper une frite dans mon paquet et je dus me retenir de lui mettre une petite tape. Je préférerais ne pas froisser un gars capable de faire apparaître des armes sur demande. D'autant plus qu'il était sans aucun doute capable de s'en servir à merveille.

— C'est assez surprenant, d'ailleurs. Quand tu t'es présentée comme magicienne, j'ai cru que tu te moquais de moi. Je veux dire... je comprends pas trop comment tu as pu *ne pas* remarquer que tu étais une Gardienne. On peut passer à côté d'un pouvoir — d'ailleurs c'est quoi le tien ? — mais pas à côté de la couleur de ses propres yeux.

Je fronçai les sourcils.

— Qu'est-ce qu'ils ont, mes yeux ?

Je connaissais la réponse, mais ça me permettait d'éviter sa question sur mon pouvoir. Il pencha la tête sur le côté, un sourcil haussé. Il avait de nouveau ce sourire narquois qui me donnait envie de le gifler.

— T'en connais beaucoup, toi, des gens avec les yeux dorés ?

J'éclatai de rire. C'était loin d'être la première fois qu'on me faisait une remarque sur la couleur de mes yeux.

— Mes yeux ne sont pas dorés ! Seulement brun clair !

Même si je tentais d'avoir l'air assuré, je ne pus m'empêcher de jeter un coup d'œil à Logan à la recherche d'une confirmation. Je retins une grimace en constatant qu'il fuyait mon regard. Non mais ça voulait dire quoi ça ?!

Maxime secoua la tête et ses boucles blondes dansèrent autour de son visage.

— Brun clair ? Oh je t'en prie... Tes yeux ont la couleur de l'or en fusion, c'est pas commun. C'est même très *Gardien* comme couleur.

Je jetai un coup d'œil à Logan.

— C'est vrai ?

Il lui fallut quelques secondes pour oser confronter mon regard, chose peu coutumière. Il se frotta la nuque.

— Eh bien... euh... Oui, il a raison.

Je le fixai, perplexe. Ce n'était peut-être pas la chose la plus étrange qu'on m'ait dite aujourd'hui, mais j'arrivais quand même à être encore à court de mots.

J'ouvris la bouche, la refermai, et percutai finalement ce que je l'avais entendu dire à Faune tout à l'heure. « *Ça fait des années qu'elle est une Gardienne...* »

— Tu savais.

Il eut la décence d'avoir l'air gêné.

— J'ai essayé de t'en parler, soupira Logan. Au début. Et j'ai pas été le seul, ta mère et Monroe aussi ont essayé. Tu piquais une crise à chaque fois et tu faisais la sourde oreille ; tu soutenais que la couleur de tes yeux avait toujours été celle qu'elle était, alors que toutes les photos prises il y a plus de 3 ans attestent du contraire. Alors on a lâché l'affaire. D'après Monroe,

ton odeur aussi est proche de celle des Gardiens, même si elle n'est pas tout à fait pareille. L'odeur de la sorcellerie la modifiait sans doute.

— ... ou la puissance du déni, commenta Maxime.

Nous l'ignorâmes tous les deux. Logan m'offrit un sourire faiblard, alors que je le dévisageai, incrédule.

— Je te promets qu'on l'a fait. Ça fait des années maintenant mais... Tu étais tellement réfractaire à cette idée qu'on a préféré ne pas insister. Et puis Monroe m'a dit que les Gardiens étaient souvent contraints de partir loin... alors moi ça m'arrangeait que tu ne veuilles même pas en entendre parler. Tes parents aussi.

Je continuai à fixer mon meilleur ami sans savoir quoi faire hormis cligner des yeux et respirer. Maintenant qu'il le disait, ça résonnait vaguement dans mon esprit. Mais c'était très, très, très loin.

Le soupir bruyant de Maxime nous rappela son existence.

— Quoi, même pas de hurlements, de coups ou de portes qui claquent ? Je suis déçu.

Nous levâmes les yeux au ciel de concert alors qu'il se penchait un peu plus vers moi. Je repris mon hamburger en main pour pouvoir le terminer et il ricana. Il avait dû comprendre que j'avais eu peur qu'il me le pique.

— Tu ne m'as toujours pas dit quel est ton pouvoir.

Je l'étudiai un moment. Je n'avais aucune raison de lui dire... mais je n'avais aucune raison de ne pas le faire non plus. Après avoir reçu un haussement d'épaules de la part de Logan, je soupirai.

— L'Air. Je maîtrise l'Air.

Je m'étais dit que, quitte à avoir un pouvoir magique, j'en voulais un bien ; je n'avais pas été déçue. Au moins, il n'était pas terrifiant comme celui de cette Gardienne là-dehors.

Maxime siffla.

— Sympa. L'un des pouvoirs Élémentaux les plus puissants et parmi les plus dangereux, contrairement aux apparences. Pas mal du tout. Tu peux faire une démonstration ?

— Non.

— Oh, mais allez, je t'en ai fait une moi tout à l'heure avec la dague !

Je ne pus retenir un gloussement face à son air enfantin.

— Primo, je ne t'avais rien demandé. Secundo, même si je le voulais je ne pourrais pas te montrer parce que je ne sais pas comment ça fonctionne.

Il fit mine de réfléchir.

— D'accord. C'est un bon argument.

Logan jeta un drôle de regard à Maxime.

— Maintenant qu'Anaëlle sait qu'elle est une Gardienne, en tant que Chasseur Lunaire, tu as des raisons de la détester.

Maxime haussa les épaules et balaya sa remarque d'un signe de la main, sans se départir de son sourire narquois. Je commençais à me demander s'il n'était pas tatoué sur son visage.

— Oui, c'est vrai. Mais Anaëlle est loin de pouvoir être qualifiée de Gardienne. Même si dans les faits tu en es une, je sais que tu ne te considères pas comme telle.

Il marquait un point.

— Donc pour l'instant on a le droit de bien s'entendre. La prochaine fois qu'on se croîsera, là on se haîra, pouffa-t-il en me faisant un clin d'œil.

Je levai les yeux au ciel sans pouvoir retenir un rire.

— Anaëlle ?

Je sursautai *encore* et tournai la tête vers Lélantos, le Gardien qui nous avait fait entrer. Maxime serra les dents. Il désigna Lélantos d'un signe du menton.

— Lui par contre, je le hais.

Lélantos leva les yeux au ciel.

— C'est réciproque, *Venator*.

— Oh mais c'est que *Monsieur* veut se donner des grands airs en employant les termes du Conseil !

Je tournai la tête vers Logan qui me rendit un haussement d'épaules, aussi sceptique que je l'étais. Lélantos ignore Maxime et me regarda.

— Le Conseil est prêt à te recevoir.

Je ne pus retenir une petite moue. Je n'avais même pas terminé mon hamburger.

— Ça veut dire que j'ai pas le temps de finir de manger ?

Il secoua la tête en riant.

— Non, mieux vaut ne pas faire attendre le Conseil. Rares sont les Gardiens qui peuvent se le permettre sans se faire foudroyer sur place.

— Littéralement ?

— Littéralement.

Je déglutis difficilement et reposai ma nourriture sur l'emballage. Je fis signe à Logan qu'il pouvait le terminer, mais

Maxime le prit de vitesse. Le sorcier leva les yeux au ciel mais ne commenta pas. Je bus une gorgée de soda, me levai et me dépêchai à la suite de Lélantos.

— Bienvenue parmi nous au fait, lança Lélantos en m'entraînant dans le couloir.

— Oh... euh... merci.

Nous marchâmes en silence jusqu'à l'escalier menant aux étages supérieurs et j'observai le Gardien tout du long. Il marchait la tête haute, d'un pas résolu et élégant, son épée toujours pendue à la taille. J'avais pu observer la même élégance chez Maxime et Faune lorsqu'ils se déplaçaient et j'en vins à me demander s'il s'agissait d'un trait récurrent chez les Enfants des Astres. Si ça venait avec la... transformation en Gardien — je n'avais vraiment aucune idée de comment on en devenait un — le gène de l'élégance avait dû m'oublier. J'étais plutôt du genre maladroit... même si, à bien y réfléchir, je n'avais rien fait tomber ni n'étais tombée moi-même depuis un bout de temps. Peut-être que j'en avais hérité aussi, tout compte fait.

— Comment on devient Gardien ? Faut être mordu ?

Ça aurait été surprenant mais comme il s'agissait de la façon la plus commune de devenir métamorphe ou vampire quand on ne l'était pas de naissance, ça m'avait paru être la solution la plus logique. Si le fait d'être Gardien s'acquerrait par l'étude, comme pour devenir magicien, j'étais certaine qu'il y aurait beaucoup plus de Gardiens à l'heure actuelle. Je m'en souviendrais si j'avais étudié quelque chose dans le but de devenir une Gardienne.

Lorsque Lélantos me regarda, dire qu'il avait l'air surpris aurait été un doux euphémisme. Soit c'était une question qu'on ne posait jamais, soit la transformation en Gardien était quelque chose de tellement gros qu'on ne pouvait pas passer à côté. Il s'arrêta au beau milieu des escaliers.

— Eh bien... c'est assez difficile à expliquer...

Je haussai un sourcil.

— C'est difficile à expliquer ou c'est quelque chose dont on ne parle pas ?

Il éclata de rire.

— Un peu des deux j'imagine. La théorie n'est pas si compliquée à comprendre... mais il y a beaucoup de conditions un peu bizarres. Mais surtout tu as raison, on ne parle pas de ça dans des endroits où des oreilles indiscrètes pourraient nous entendre.

— La transformation en Gardien est un secret d'État ?

Il fit une petite grimace très amusante, mais je me retins de rire pour ne pas le vexer.

— Alors premièrement la « transformation en Gardien » s'appelle l'*anastasis*. Et deuxièmement, l'*anastasis* est un secret bien protégé parce que, si c'était rendu publique, beaucoup pourraient essayer de devenir Gardien par leurs propres moyens et... disons que dans la majorité des cas, quand l'*anastasis* est « forcée », ça ne marche pas et ça met la vie des gens en danger.

— Oh...

Lélantos me décocha un sourire indulgent alors que nous arrivions au deuxième étage.

— Mais tu apprendras. Ça fait partie de la formation de base du Gardien.

— Parce que ça veut dire qu'il y a une formation étendue ?

Il pouffa.

— J'imagine qu'on peut dire ça comme ça. Tous les Enfants des Astres suivent plus ou moins la même formation. Ça peut changer un peu, comme nous n'avons pas d'école à proprement parler, juste des Instructeurs par-ci, par-là, mais ce n'est pas toujours eux qui s'occupent des p'tits nouveaux. Les Instructeurs, justement, étendent en général leurs connaissances. L'histoire des Enfants des Astres, les Gardiennes et Gardiens ayant marqué l'Histoire, les coutumes du Clan de la Lune... ce genre de chose, fit-il en agitant la main en l'air. C'est loin d'être vraiment obligatoire.

— C'est dommage. Les sorciers ont bien le Merlinaire, je ne vois pas pourquoi les Gardiens n'auraient pas droit à un truc du même genre.

Après avoir traversé les mêmes couloirs que ce matin, nous nous arrê tâmes devant la même porte que tout à l'heure. Lélantos se tourna vers celle-ci, écouta et, comme des voix en sortaient toujours, reporta son attention sur moi. Il fit une petite grimace et se frotta la nuque.

— Eh bien... disons que c'est plus compliqué pour les Gardiens que pour les sorciers. Le Merlinaire fonctionne comme une université. Ils y accueillent des sorciers ayant terminé leur scolarité chez les Non-Initiés, mais ils ont déjà un certain niveau en magie avant d'y entrer.



J'étais déjà au courant de tout ça étant donné que j'étais censée y entrer à la rentrée. J'étais bien placée pour savoir que le niveau de compétences magiques requis était très élevé. Le barème était placé plus bas pour les magiciens que pour les autres sorciers ; comme nous acquerions nos pouvoirs uniquement grâce à l'étude et non de naissance comme les autres sorciers, nous partions avec un désavantage.

— Mais le problème c'est que tout le monde ne devient pas Gardien au même âge et ce n'est pas non plus un truc de naissance, en aucun cas, reprit Lélantos. On peut devenir Gardien jusqu'à l'âge de 21 ans, alors faire un système d'écoles... C'est plus compliqué. Déjà il faudrait déscolariser la plupart des...

Il s'interrompit brutalement lorsque la porte s'ouvrit sur Faune. Lorsqu'il croisa mon regard, il m'offrit un sourire rassurant.

— Je me disais bien que j'avais entendu des voix !

Lélantos rougit vivement et je dus me mordre la joue pour ne pas rire.

— Pardonnez-moi, je pensais que vous étiez encore en train de délibérer.

Faune balaya sa remarque d'un geste de la main et d'un claquement de langue avant de s'écarter pour libérer le passage.

— Je vous en prie, Mademoiselle Custos.

Au cours de ma relativement courte vie, j'avais déjà eu affaire à des personnages imposants. Mais la dirigeante du Grand Conseil des Gardiens européen, Kali de par son nom de Gar-

dienne, n'était en rien comparable à ce que j'avais déjà pu croiser.

Ce n'était pas tant physiquement qu'elle impressionnait — avec ses cheveux grisonnants et son léger embonpoint je trouvais même qu'elle avait une bonne bouille —, mais plutôt dans ce qu'elle dégageait. C'était... puissant. Tellement puissant que lorsqu'elle tourna la tête vers moi et que nos regards se croisèrent, mon souffle se coupa quelques secondes. J'étais certaine qu'il ne fallait pas posséder de facultés magiques pour le sentir. N'importe qui en serait capable.

Je détournai rapidement les yeux pour être certaine d'être à même de continuer à respirer et attendis patiemment que l'un des neuf membres du Conseil se décide à parler.

— Anaëlle Octavia Ruby Custos.

Je tournai la tête vers l'origine de la voix. Assise à l'extrémité droite du demi-cercle que formaient les Conseillers, une femme à la peau sombre et aux yeux d'une étrange couleur argentée lisait une feuille posée devant elle.

— Née le 9 octobre 2000 à Aberdeen. Fille de Anna Belle, magicienne, et de feu Enzo Custos, Non-Initié.

Elle leva la tête vers moi et repoussa une mèche de son visage.

— Ces informations sont-elles correctes ?

Je clignai des yeux quelques fois avant de parvenir à retrouver ma langue.

— Euh... Oui.

*N'aie pas l'air aussi intimidée, ce n'est que la procédure. Si tu n'as pas l'air à l'aise, Kali ne fera qu'une bouchée de toi.*

Je sursautai et parvins par miracle à retenir un cri. Instinctivement, je tournai la tête vers Faune qui me décocha une parodie de salut militaire. Ah oui, c'était bien lui qui venait de parler dans ma tête, je n'étais pas encore devenue totalement folle. Un télépathe, super. Est-ce qu'il pouvait lire dans mes pensées depuis tout ce temps ? Je laissai ma main gauche glisser jusqu'à la bague à ma main droite et la fis tourner autour de mon doigt pour me donner du courage.

La Conseillère baissa à nouveau la tête vers son bureau.

— Un test stellaire a été réalisé en ce jour et s'est avéré positif. Les tests d'ascendance et d'Astre n'ont pas été réalisés. Un test de pouvoir a lui aussi été réalisé et le résultat indique que vous possédez un pouvoir Élémental d'aérokinesis. Est-ce correct ?

En tout cas c'était ce que Faune m'avait dit.

Je déglutis difficilement et hochai la tête en tâchant de prendre mon ton le plus assuré, trop consciente du regard de Kali qui me brûlait la peau.

— Oui, c'est exact.

Je dus produire un effort surhumain pour ne pas grimacer en entendant les trémolos dans ma voix.

La Conseillère hocha la tête avant de regarder Kali. Je suivis son regard en tâchant de ne pas me décomposer. Elle fit claquer ses ongles sur son pupitre pendant un moment qui sembla durer une éternité avant de se décider à parler.

— Nous avons bien conscience que votre situation est particulière, Mademoiselle Custos. Votre *anastasis* aurait dû être repérée bien plus tôt.

Je remerciai mentalement Lélantos de m'avoir appris quelques minutes plus tôt que l'*anastasis* était le nom de la transformation en Gardien.

— Faune ici présent nous a fait part de votre volonté de ne pas travailler pour le Conseil et de conserver votre statut de magicienne. Pour le second point, c'est avec le Coven que vous devrez vous entretenir, la seule chose que nous pouvons faire est d'intercéder auprès de celui-ci en votre faveur, si vous le souhaitez.

Elle marqua une pause, certainement pour me laisser l'occasion de dire quelque chose, mais je gardai le silence.

— Étant donné votre situation, nous acceptons de vous permettre de raccrocher l'épée avec sursis de 5 ans dès la fin de votre formation, à *condition* que vous gardiez pour vous la... petite erreur qu'a commise notre système en ne repérant pas votre *anastasis*.

*Ça veut dire que dès que ta formation sera terminée, le Conseil te considérera comme une Gardienne à la retraite et que tu ne devras pas travailler pour les Enfants des Astres. Si le Conseil devait faire face à un gros problème nécessitant plus de main-d'œuvre dans les cinq années qui suivront, ils ont le droit de te rappeler pour venir aider.*

Je jetai un regard de remerciement à Faune — même si c'était toujours bizarre d'entendre sa voix dans ma tête — avant d'acquiescer. Si ma tranquillité se jouait uniquement sur le fait de ne pas mentionner que nous aurions tous dû savoir que j'étais une Gardienne beaucoup plus tôt, je pouvais faire avec.